



Péléane

Entre les lignes

∅

Collection Réflexions

Entre les lignes

Marion, Stacy et Léo

Avertissements : Ce livre contient de nombreux sujets violents et difficiles à lire qui peuvent heurter la sensibilité des lecteurs.

Entre les lignes
Marion, Stacy et Léo

© Péléane 2025

Écrit et développé par Péléane

Maquette et illustration de couverture par Péléane

Relecture par Léna Jomahé

Correction par Julie Provot

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-9823847-5-0

Dépôt légal : Novembre 2025 – Bibliothèque et Archives Canada

Cette œuvre est une fiction. Les noms, personnages, entreprises, lieux, événements sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés de manière fictive. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, ou avec des événements réels serait purement fortuite.

Peleane Publishing

PO Box 96092

RPO West Springs

Calgary, AB, Canada

T3H 0L3

peleane@gmail.com

Site web : <https://peleane.net/>

Édition PDF française (Canada) – Première édition – Novembre 2025

Péléane

Entre les lignes

Marion, Stacy et Léo

Peleane Publishing

Marion

Grande maison sur Boulevard Avenue à vendre pour seulement 300 000 €

Bienvenue en Armone, où vous pourrez trouver votre maison de rêve pour seulement 300 000 €.

Imaginez ! Cinq chambres : une pour vous, la plus grande, au rez-de-chaussée, une belle suite parentale ; trois autres à l'étage de taille égale avec une salle de bain commune pour vos enfants, accompagnées d'une immense pièce ouverte type loft qui pourrait servir de bureau, de bibliothèque ou encore de salle de jeux ; une dernière au sous-sol, avec une salle d'eau individuelle pour que vos invités puissent profiter de leur intimité. *Je suis observée.* Avec cela, vous trouverez également deux autres pièces au rez-de-chaussée, plus petites, qui pourraient très bien servir de salle de cinéma ou de bureau, à chacun son espace ! *Je me cache.* La cuisine est entièrement équipée et ouverte sur un immense salon-salle à manger qui donne sur une terrasse pouvant accueillir une table familiale et un barbecue pour accompagner toutes vos soirées.

Alors, me direz-vous, où sont les hics ?

La mitoyenneté : les murs ne sont pas bien épais, mais vous pourrez toujours faire des travaux et créer une nouvelle isolation intérieure afin de vous protéger des bruits et

de la météo ; l'extérieur : hormis la terrasse, il n'y a pas un brin de verdure ; et dernier point, et non le moindre, le quartier : la maison est située dans le nord-est, proche du grand centre commercial de Morance où la criminalité bat son plein depuis maintenant plus de dix ans. *Je suis observée, je me cache, mais à quoi ça sert ? Mais cela va-t-il vous arrêter ? Une affaire à ce prix-là, ça ne se refuse pas !*

Marion Bert,
9 janvier 2023

Piscine creusée

Alors, réfléchissez-y, piscine creusée ou pas piscine creusée ?

Vous hésitez à creuser une piscine dans votre nouveau chez-vous ? Cherchons les pour et les contre afin de vous aider à prendre une décision. Je suis certaine que vous aurez mille autres points à me donner, **Vous m'avez déjà catégorisée.** voici ceux qui me viennent à l'esprit en premier.

Les pour : c'est toujours bien d'avoir une piscine chez soi ; ça donne le sourire ; c'est rafraîchissant en été ; ne le cachons pas, les bains de minuit, c'est grisant ; vos amis viendront vous visiter plus souvent, votre famille aussi.

Les contre : une piscine, ça coûte cher ! Sans oublier l'augmentation de votre taxe foncière ; il faut l'entretenir, et donc la nettoyer, tous les jours ; lorsque les enfants sont là, les cris, c'est l'horreur, et donc adieu le calme ; vos amis viendront vous rendre visite plus souvent, votre famille aussi. Dommage pour les dimanches tranquilles ; **Je fais partie des méchants.** et puis, une piscine, c'est dangereux. Combien de parents détournent leur attention de leur enfant pendant trente petites secondes, pour ramasser un jouet ou éteindre le feu sous la cocotte qui siffle ? **Des êtres les plus horribles vivant sur Terre, des tueurs.** Alors que ce n'est même pas moi qui ai appuyé sur la détente. Trente secondes, c'est suffisant.

Marion Bert,
16 janvier 2023

Les alarmes incendie dans les immeubles

Ne soyez plus égoïste, ne pensez pas qu'à vous, sauvez des vies !

Marion Bert,
23 janvier 2023

On le sait tous, deux fois sur trois, l'alarme incendie est déclenchée par erreur ou par amusement. « Si le fils a fait ça, c'est la faute des parents. Ils n'ont pas su l'éduquer. Il suffit de les observer, ils sont mauvais, ça se voit dans leurs yeux. Leur fille fera la même chose si les autorités ne s'occupent pas rapidement de leur cas. » Alors oui, aucun d'entre nous n'a envie de descendre les nombreux étages, par les escaliers qui plus est, surtout dans les immeubles où il y en a une dizaine, voire plus ! Et il faut voir les cohues aux ascenseurs lorsque l'alerte est terminée. Donc, on ne descend pas, on reste au chaud dans nos appartements, *Je me cache. Je me cache, car vous m'observez même quand je ne suis pas devant vous, et vous me jugez.* et on fait comme si on n'avait rien entendu.

Mais, pensez-y. Et si, pour une fois, cette alarme qui sonne était une véritable alerte ? Si l'appartement au-dessus du vôtre était réellement en flammes et que vous décidiez de ne pas prêter attention au son qui vous transperce les oreilles ? *Je me cache, car je suis faible.* Dans le lot, il n'y a pas que vous que vous mettez en danger, mais aussi les pompiers qui vont devoir vous évacuer et perdre du temps avec vous alors qu'il pourrait très bien y avoir quelqu'un dans l'appartement du dessus qui a véritablement besoin d'aide ! *Je me cache, car j'ai honte.*

Faire du *home staging* pour mieux vendre son bien

Vous aimez votre maison, c'est votre chez-vous, vous vous y sentez bien. Néanmoins, pour une raison qui n'appartient qu'à vous, vous avez décidé de la vendre, et donc de vous en débarasser. Mais que voit un acheteur quand il vient en faire la visite ? Il voit tous vos cadres, vos effets personnels, vos accumulations d'objets inutiles, vos collections trop nombreuses et encombrantes, la vétusté de vos meubles, les vieilles tapisseries. Il voit votre vie à vous, et non la sienne. **Je ne sais pas quoi faire ! Je ne sais pas ce que j'ai raté ! Je ne sais pas comment survivre à ça ! Je ne sais pas, je ne sais pas, je ne sais pas ! Pourquoi ça m'est arrivé ? Pourquoi j'ai mérité ça ? QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ? Qu'est-ce que... Il est incapable de se projeter dans un lieu qui a trop vécu.**

Le *home staging* est un concept qui vous aide à vous séparer de toutes ces choses trop personnelles, de toutes les vieilleries qui ne sont plus du tout au goût du jour. Il rend votre maison plus aguichante aux yeux des éventuels acheteurs. Le principe est simple : **Je suis une bonne mère, je suis une bonne mère, je suis une...** enlevez vos photos de famille, cadres et décos, dépersonnalisez ; débarrassez-vous de ces tapisseries dépassées pour mettre de la peinture aux tons neutres, changez les rideaux ; ces

chaises qui traînent dans les chambres depuis mille ans, qui prennent de la place et qui sont moches, virez-les, créez de grands espaces vivables, désencombrez ; les odeurs, vous ne voulez définitivement pas que ça sente l'humidité, le mois, le chien mouillé, bref, que ça sente le mort lors de la visite. **Pendant l'attaque, debout devant le bâtiment, au milieu de tous ces gens, des policiers, des ambulanciers, de tous ces bruits, ces pleurs, ces cris, ces larmes, je n'attendais qu'une chose : qu'on me dise que mon fils est mort. Je souhaitais sa mort. Dégagez ces relents, utilisez des vaporiseurs d'odeurs très légères qui n'agressent pas les narines ; créez une ambiance moderne et simple pour qu'on puisse s'imaginer facilement dans les lieux.**

Le *home staging* est un moyen pour que les potentiels acheteurs ne jugent pas. **Je n'ai pas besoin de vous pour me sentir coupable ! J'y arrive très bien toute seule ! Je n'ai pas besoin de vos mots, de vos airs dédaigneux, de vos... vos... Allez vous faire voir ! Je souffre suffisamment toute seule, je n'ai pas besoin que vous en rajoutiez une couche.** Travaillez sur vous, faites des efforts. Vous, voudriez-vous visiter des biens dans lesquels transparaît toute la vie de ceux qui y ont vécu ?

Marion Bert,
30 janvier 2023

La hausse des taux de crédit, quelles conséquences ?

Après avoir atteint un niveau si bas que les ventes immobilières ont explosé, voici venu le temps désespérant où les banques réaugmentent leurs taux de crédit. Mais où allons-nous ? Passer de 1 % à 7 % d'intérêts en seulement six mois, c'est de la folie ! Vous m'accusez. Vous accusez mon fils. Oui, il est coupable. Martin est coupable. Je ne nie rien de tout ça. Je le sais, j'en suis consciente. Martin est coupable. Et il n'est pas prévu que ça s'arrête. Mais vos enfants, ne le sont-ils pas tout autant ? Qu'est-ce que cela signifie pour vos ventes ? Tout simplement : vous ne vendrez pas. Vos enfants ne sont-ils pas eux aussi coupables ?

Les acheteurs arrivent avec un budget prédéfini donné par leur banque ou un courtier. La police a retrouvé son journal intime. On l'a lu. Dans ce budget, tout est inclus : « Aujourd'hui, c'était Steven. Un poing dans la joue bien senti qui m'a foutu à terre. Puis des coups de pied dans l'estomac. Bien cachés, ceux-là, invisibles aux yeux de tous. J'ai recraché le peu d'air que j'avais avalé. Avec du sang. J'ai mal. » le prix de l'achat du bien, les frais de notaire, les frais d'agence et de courtier s'il y en a, et le coût provisionnel des travaux éventuels. « Alicia. Elle a pris une photo de moi. La tête dans mon casier. Je me suis retrouvé accroché à tous les murs, aux yeux de tous. Faible que je suis. » Une fois qu'ils ont ce montant, il n'existe quasiment aucune possibilité d'avoir plus que prévu. « Romain,

Marcus, Sophia, et les trois autres dont je connais pas les noms. Ils n'ont rien fait. Ils les ont vus arriver et se sont enfuis. Encore. » Si les taux de crédit augmentent, cela signifie que les acheteurs doivent revoir à la baisse leurs attentes sur le coût des travaux et/ou sur le prix des biens à visiter, car contracter un crédit coûtera non pas un, mais plusieurs bras ! « Steven. Encore. Je pue les ordures. » Les acheteurs ont donc moins d'argent à accorder à l'achat en lui-même. Les biens deviennent finalement trop chers, ils ne sont plus visités et, par conséquent, ils ne sont pas vendus. Vous devez alors abandonner, « Je suis rentré le ventre vide, encore. Ce sera quoi demain ? Qu'est-ce que vous allez me voler ? Mon sac ? Mon pull ? Mon slip ? » ou au moins réduire vos attentes et baisser le prix de votre propriété si vous voulez qu'elle se vende rapidement, « Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que j'ai fait pour que vous ne vouliez pas de moi ? Pour que je sois si invisible à vos yeux ? Ou bien trop visible... » ou même parfois qu'elle se vende tout court. Et encore, « Encore aujourd'hui. Encore. » il faut espérer que les taux n'augmentent pas entre la recherche du bien et la signature finale du contrat de crédit, ce qui peut prendre plusieurs mois. Les conséquences en seraient désastreuses, Je m'arrête là, je pense que vous avez compris. Mon fils est coupable. Les vôtres aussi. Si les vôtres ne l'avaient pas harcelé, torturé, détruit... rien de tout cela ne serait arrivé. Et ils seraient tous en vie. pour toutes les parties. Mon Martin aussi.

Marion Bert,
6 février 2023

Les isolations sonores

Avant d'acheter un bien immobilier, il est important de vous rendre sur place à plusieurs horaires différents. Ne vous positionnez pas sur un appartement ou une maison après une seule et unique visite, faites au minimum une contre-visite. **Oh, vous devez vous dire que je suis encore plus horrible que vous ne l'imaginiez de vous balancer tout cela. Mais n'est-ce pas vous qui avez commencé ? Vous m'accusez, je vous accuse. C'est aussi simple que ça.** Qui sait ce que vous pourriez entendre ?

Le bien est dans un immeuble type HLM ? Allez le visiter en dehors des horaires scolaires ! Vous verrez si les enfants du voisin du dessus, qui sont crevés de leur journée, hurlent assez fort pour être entendus du premier au dernier étage. **Si vous, vous aviez bien éduqué vos enfants. Vous pourrez évaluer la puissance du son du home cinéma du voisin d'à côté.** Si vous, vous leur aviez appris les bonnes manières. Vous pourrez taper des pieds en marchant et voir si ça fait sortir de ses gonds celui du dessous.

Si vous, vous leur aviez appris la gentillesse... Rien de tout cela ne serait arrivé.

Si vous êtes sur une rue ultra passante, rendez-vous-y aux heures de pointe pour voir si les bruits vous dérangent. **Vous, parents d'enfants agressifs, hors de contrôle, manipulateurs... psychopathes...** Entre les voitures aux pots d'échappement énormes, les Harley-Davidson, les bus, les trams, les gens qui klaxonnent, **Ils aiment torturer les plus faibles, ils aiment les voir souf-**

frir, ils aiment les rendre ridicules. vous aurez de quoi vous agacer !

Vous êtes dans une rue ultra calme, cela va-t-il vraiment vous convenir ? Cela ne veut-il pas dire que vous ne pourrez pas faire un seul bruit les soirs et les week-ends ? **Ils veulent se sentir puissants. C'est facile quand on s'attaque aux plus faibles !** Cela ne veut-il pas dire que vos voisins vous surveilleront d'un œil bien trop attentif ? **Si vous aviez mieux éduqué vos enfants, ils seraient en vie !** Vous êtes aussi coupables que je ne le suis. Mais vous pourriez aussi profiter du calme des lieux, même entre 7 h et 9 h, même entre 17 h et 19 h. Ce sera peut-être un peu déprimant, de rentrer seul. Ce sera peut-être différent. Mais pensez à une chose, juste une. **Nous avons tous perdu nos enfants dans cette histoire. Vous, moi, mais vous autres aussi, ceux dont ils sont encore en vie. Sont-ils toujours les mêmes ou avez-vous depuis découvert une facette différente de celles que vous leur connaissiez déjà ?** Oui, nous sommes tous dans le même panier. Nous les avons tous perdus. Mais au moins, certains sont encore en vie. Mais, **Chérissez-les. vous pourrez profiter. Chérissez-les. Je suis désolée.**

Marion Bert,
13 février 2023

Toutes ces choses que l'on déteste lors d'une vente immobilière

C'est un sujet dont on parle peu, mais qui est nécessaire. Alors, allons-y, parlons des mauvaises choses, parlons du négatif, parce que finalement, on en a besoin pour avancer. *Mon fils. Je l'aimais, de tout mon cœur. Je l'aime encore, de tout mon cœur. Personne ne pourra rien changer à cela. Personne.*

Vendre un bien, c'est avant tout abandonner le lieu de vie qui nous a accueilli pendant si longtemps. On a toujours du mal à se séparer de son chez-soi, car on y a vécu tant de choses et on y a tant de souvenirs. Mais alors, pourquoi s'en défaire ? Peut-être que vous ne pouvez plus payer les frais de cette maison immense et trop vieille qui consomme tellement ! Peut-être que vous avez acheté cette maison avec votre ex-mari ou votre ex-femme et que vous ne voulez plus rien entendre de lui ou d'elle ! Peut-être que vos enfants sont partis de chez vous, et donc que la maison est désormais trop grande pour juste vous deux ! Peut-être que le fantôme de l'être que vous aimez le plus au monde est trop présent ici. Il a fait des choses horribles. Il a fait des choses impardonnable. Mais je suis sa mère. Je suis toujours sa mère. Je l'ai porté dans mon ventre, j'ai pris soin de lui, j'ai soigné ses petits maux.

Vendre un bien, ce sont des tonnes et des tonnes de paperasse, à n'en

plus finir. C'est à en devenir fou ! J'ai fait... tout ce que j'ai pu ? Il faut que votre maison soit constamment propre, comme si vous aviez tout le temps du monde pour faire du ménage afin que ces fichus visiteurs puissent venir à l'improviste. Et il faut aussi que vous enleviez vos effets personnels. C'est encore chez vous, tout de même ! Ils s'immiscent dans vos affaires, pénètrent dans votre intimité et ne détachent jamais ce sourire niais de leur visage. *Je suis une bonne mère.* Et en plus, ils jugent votre décoration et l'agencement de votre maison que vous avez imaginés vous-même ! Mais où se croient-ils ? Pour qui se prennent-ils ? *Je suis une bonne mère et vous réussissez à m'en faire douter.* Et c'est long ! C'est tellement long de vendre un bien ! Et plein d'échecs, de tracas, de déceptions. Sans parler du déménagement ! Dix ans que vous habitez là, dix ans à entasser toutes ces choses. Vous n'allez jamais vous en sortir. Moi je dis, mettez tout à la poubelle et on n'en parle plus ! Les jugements, les mauvais souvenirs, les choses dépassées, et repartez dans cette nouvelle vie qui s'annonce, on l'espère, meilleure.

Marion Bert,
20 février 2023

J'ai raté ma vente, que dois-je faire ?

Une vente immobilière peut tomber à l'eau, et ça arrive plus souvent qu'on ne le pense ! Il y a plusieurs raisons à ce soi-disant échec : le prêt bancaire n'est pas accordé aux acheteurs, une des deux parties – ou les deux – décide de ne finalement pas continuer l'opération, la clause suspensive inscrite dans le contrat n'est pas respectée, etc. Mais comment réagir quand votre vente casse ? Votre entourage vous dira qu'il ne faut pas que vous pensiez à votre défaite, et que recommencer sera plus facile. En effet, vous connaissez à présent le déroulé d'une vente, et si vous avez déjà trouvé un premier acheteur, il n'y a aucune raison que vous n'en trouviez pas un autre. Alors oui, ils ont raison, ou plutôt, ils n'ont pas totalement tort. Mais ils ne pensent pas à tout ce que rater une vente implique réellement. J'aurais dû écouter. Pas juste demander « Comment s'est passée ta journée ? » et le laisser partir après qu'il eut haussé les épaules en me répondant « Ça va. » J'aurais dû me poser là, devant lui, et l'écouter pour de vrai. Ne pas cuisiner, ne pas faire le ménage, ne pas partir à droite ou à gauche pendant qu'il essayait de me parler. J'aurais dû l'écouter, rester immobile et l'écouter, l'entendre réellement. Je regrette. Maintenant, il est trop tard. Ce ne sont pas eux qui s'étaient imaginé leur belle vie future dans cette nouvelle maison sur laquelle vous louchiez depuis des mois ; ce ne sont pas eux qui ont des problèmes d'argent en-

core plus persistants dus à cette non-vente ; ce ne sont pas eux qui avaient planifié leur future vie sur cette foutue vente ! Ce ne sont pas eux qui avaient un rêve qui ne se réalisera finalement pas. Commence alors la déprime de l'échec, la nouvelle attente interminable d'un éventuel acquéreur, les nouvelles et trop nombreuses visites, ou au contraire les zéros visites, du bien. C'est un recommencement lourd et infini, fatigant au plus haut point.

Voici les choix qui s'offrent à vous :

1. Vous annulez vos projets, vous gardez votre bien, vous oubliez tout.
2. Vous recommencez, car c'est nécessaire à votre vie future. Je voudrais lui dire que je suis là. Je voudrais lui dire que je vais prendre soin de lui. Je l'aiderais à se relever, je l'aiderais à faire face. Je lui réapprendrais à vivre. Si seulement il était encore vivant. Peu importe tout ce que vous pensez, peu importe pour qui vous me prenez, je prendrais soin de mon enfant. Je croirais en lui, encore, comme je l'ai toujours fait. Croyez-vous en les vôtres ?
3. Vous décidez de changer de stratégie, car vous êtes pressé : vous passez par un agent immobilier, vous bradez le prix du bien, vous faites de la location.
4. Vous patientez, même si ça prend six mois ou un an. Vous finirez bien par la vendre, cette maison !

À vous de voir ce que vous avez à perdre et à gagner, pesez vos choix. Prenez cette décision vous-même, et seul. C'est votre vie !

Marion Bert,
27 février 2023

Immeuble dans le 18^e de Larous à vendre en l'état

Dans son jus, cet immeuble de trois étages situé dans le 18^e arrondissement de la ville de Larous est à vendre pour 600 000 €. Parfait pour les investisseurs qui auront les moyens de le retaper et de le remettre au goût du jour. L'immeuble est composé de huit appartements de 63,5 m², deux à chaque étage, tous identiques au mètre carré près. Une grande salle à manger, une cuisine fermée, une grande chambre, une salle de bain et un WC indépendant, ainsi qu'un petit cellier dans l'entrée. Les meubles sont vendus avec l'immeuble, ce qui vous permettra de gagner de l'argent sur vos frais notariaux ! Il faudra cependant tout jeter, car ils sont, eux aussi, aussi vieux que leur ancien propriétaire. Prévoir également dans votre budget un gros ravalement de façade avec vérification de deux ou trois fissures assez importantes. Il y a ce jour où, pour la première fois, tu es rentré avec un œil au beurre noir et une coupure sur la joue. J'étais affolée, complètement alarmée. Qu'est-ce qui avait bien pu t'arriver ? J'étais tellement inquiète que je n'ai pas arrêté de te poser des questions et de te parler sans même te laisser le temps de répondre. Je t'avais pris dans mes bras, et tu avais grimaçé. Tu avais réussi à placer un « Ne t'inquiète pas, maman, j'ai juste raté quelques marches et j'ai pris un pot de fleurs en pleine tête. Rien de grave. » Je me doutais que c'était faux, au fond de moi, je le savais. Mais j'ai respecté ton silence. Puis il y a eu les fois suivantes, trois ou quatre peut-être. J'ai posé des questions, mais tu restais silencieux à chaque fois. À chaque fois, j'ai

respecté ton silence. Après, plus rien. Plus rien n'était visible. Tout était invisible. Maintenant, je sais. Je sais ce qu'il s'est passé. Je sais ce que je n'ai pas vu, je sais ce que j'ai raté. Car je n'ai pas insisté. J'aurais dû t'obliger à parler. Mais est-ce que ça aurait changé les choses ? Oui, sûrement. Ou peut-être que non, peut-être que ça les aurait accélérées. Je ne peux pas savoir.

Je m'en veux, plus que tout au monde, je m'en veux.

Est-ce que ça a été le déclencheur, que je n'insiste pas ?

Au final, cette acquisition vaut-elle le coup ? Tout dépend de la négociation que vous ferez !

Tu me manques ! Ô que tu me manques ! Je ne me remettrai jamais de ton absence. J'ai besoin de toi, mon fils...

J'ai froid, je tremble sans pouvoir m'en empêcher. J'ai monté le chauffage à fond dans la maison. Je sais que la chaleur est étoufante, mais j'ai tout de même froid.

Marion Bert,
6 mars 2023

Vente ou location ?

Beaucoup d'entre vous hésitent entre ces deux options. Dois-je vendre ou dois-je louer mon bien ? La réponse n'est pas si facile à obtenir étant donné la quantité de facteurs qui jouent dans cette décision. Si vous voulez louer, il vous faudra être présent à chaque signature de bail, à chaque rendu des clefs et, surtout, chaque fois que le locataire aura besoin de vous, que ce soit pour un renseignement ou un problème mineur ou majeur, ce qui peut arriver à tout moment. Je confonds le jour et la nuit. Les médicaments du psychiatre me shootent. Ils m'endorment. Je dors constamment. C'est un excellent moyen d'oublier, de me défaire de tout ça, de ne plus y penser. Mais ça n'enlève ni le stress, ni les migraines, ni les cauchemars. Je dors dix-huit heures par jour. Donc je suis réveillée seulement six heures par jour. Vous pouvez bien sûr laisser votre bien en gestion, ce que je vous conseille. Ce ne serait plus à vous de gérer les problèmes, les visites et tout le tintouin que ça implique, y compris l'affolante paperasse, mais à l'agent immobilier qui aura votre bien dans son portefeuille. Il sera la personne à contacter en premier, plus vous. Évidemment, le hic, c'est qu'il vous faudra payer cette prestation. Pendant ces phases de réveil, je mange, des fois. J'ai perdu quinze kilos depuis l'attaque. On commence à vraiment voir mes os. Mon mari n'ose plus me toucher. Déjà parce qu'il n'arrive pas à s'en sortir non plus, mais aussi parce qu'il a peur de me casser en deux. car rien n'est gratuit. Mais que vaut votre tranquillité

Je ne sors pas. Donc, je ne croise aucun d'entre vous. Donc, je n'ai pas à supporter vos regards. Quoique ce soit faux. C'est faux parce que les murs de la maison sont fins et que je vous entendez nous maudire, tous les trois. Je sens vos regards accusateurs, noirs et pleins de colère et de mépris. Je ne vous vois pas, car je suis entourée de quatre murs, mais je sais que vous êtes là. Pourquoi est-ce que vous ne nous laissez pas tranquilles ? Pourquoi ne vous occupez-vous pas de vos propres affaires ? De vos enfants ? De vos vies, tant que vous en avez ? Car oui, vous en avez encore une. Vous dont les vôtres sont encore en vie, vous les autres qui n'en aviez déjà pas. Vous qui n'êtes même pas concernés ! C'est vous qui nous jugez le plus, les autres sont trop effondrés pour réellement s'occuper de nous. Ils ont d'autres choses à faire que de penser à nous. comparée à un peu d'argent perdu ?

Ensuite, louer veut dire payer plus d'impôts. Plus d'impôts fonciers et des prélèvements sociaux. Vous en paieriez moins si vous louez un bien meublé, mais attention, tout ce qui est utile à vivre doit être présent et en bon état. Cependant, un appartement meublé se loue moins bien qu'un appartement vide.

Louer veut aussi dire recevoir un revenu tous les mois. À condition que les locataires soient bons payeurs. Il y a bien sûr des assurances pour éviter ce genre de problèmes, mais encore une fois, il faut payer. Donc oui, je confonds le jour et la nuit, je dors des heures durant, mais je souffre quand même. Et vous savez ce qui me fait tenir ? Vous savez pourquoi je survis ? Pour ma famille. Pour mon mari. Pour ma fille. Mon autre enfant, qui elle non plus n'a rien demandé. Elle ne parle plus depuis l'attaque. Elle est traumatisée. Tout comme nous, jamais elle n'aurait imaginé. Ils se parlaient peu, étaient différents, mais ils s'aimaient. Cet amour/haine que seuls les frères/sœurs peuvent éprouver.

Bref, la location, ça se résume à gagner de l'argent tous les mois, mais à payer plus. Faites le calcul, rentrez-vous dans vos frais si vous louez votre bien ?

Et maintenant, la vente : ça vous prend quelques mois de votre temps, c'est lourd et compliqué à supporter, et c'est plein de papiersse qui semble interminable, mais au final, Pour elle, je tiendrai. Pour elle, j'arrêterai les médicaments. Pour elle, j'y arriverai. Je ne la laisserai pas tomber. Je vais l'aider à s'en sortir, je vais l'aider. Elle deviendra une femme belle et intelligente avec la vie qu'elle aura choisie. Elle sera accomplie, terminé ! Plus rien à faire, débarrassé ! Et vous aurez de l'argent, plein d'argent qui vous permettra de rembourser votre crédit, de rembourser vos dettes, d'acheter un nouveau bien, de commencer une nouvelle vie. Il y a bien sûr des points négatifs, mais la tranquillité d'esprit, et le fait de ne plus avoir à s'occuper de rien dans le futur, **Ne plus avoir à s'occuper de rien dans le futur.** n'est-ce pas important ?

Marion Bert,
13 mars 2023

Mon ancien logement me manque tellement

Voilà maintenant quatre mois La vie tourne, le temps passe, et je ne vois toujours rien hormis ma tristesse, ma folie, mon enfer. que vous habitez dans ce nouvel et bel appartement. Vous êtes contents, mais... vous commencez à regretter l'ancien. Vous ne pouvez pas vous empêcher de comparer les deux, vous disant finalement que vous n'auriez pas dû déménager. Ce n'est pas facile de laisser partir son ancien bien, vous y aviez vos habitudes, vos repères et tant de souvenirs qui viennent constamment refaire surface.

Dans votre ancien logement, vous aviez cette cuisine que vous aviez imaginée vous-même, ici elle est classique et banale, blanche et grise, comme partout ailleurs. De même pour cette salle de bain, qui ne possède même pas de bain et s'apparente davantage à une salle d'eau. Vous aviez cette pièce en plus qui vous servait de bureau et accueillait les membres de votre famille quand ils venaient vous voir. Là, le bureau n'existe pas, il a été sacrifié au profit de ce grand salon familial ; plus de calme possible, plus d'intimité pour les invités, plus de pièce juste pour vous. De même pour les chambres de vos enfants. Il y en avait une pour chacun d'entre eux. Avant. Maintenant, ils sont partis. Ils vous manquent terriblement. Vous ne pouvez même plus aller

dans leur chambre pour pleurer en silence leur absence. Il n'y a rien ici qui vous rattache à eux.

Votre logement vous manque, à vrai dire, je ne sais pas quoi faire. Je suis là, tous les jours, assise devant mon bureau, dans un état catatonique. Je ne bouge pas d'un poil, je ne fais pas un mouvement, seule ma respiration rompt le silence ambiant. Je suis perdue. Je suis seule. Je me sens seule. La présence de mon mari et de ma fille n'y change rien. Je sais qu'ils ressentent la même chose que moi. On ressent tous les trois ce vide constant dans nos coeurs. Il en manque une pièce, une grosse. Ça nous pèse, ça nous torture. Le cœur, le ventre et l'esprit. Nous ne sommes plus complets. Nous ne le serons plus jamais. et c'est normal. Il vous faudra encore beaucoup de temps pour vous décrocher réellement de tout ce que vous aviez connu. Cela finira par arriver, à un moment donné. Il faut juste vous montrer patient.

Marion Bert,
20 mars 2023

Cette maison qui vous tient tant à cœur

C'est une décision difficile que vous avez à prendre. Vos parents viennent de disparaître et vous vous retrouvez avec tous les frais que ça implique. Vous ne roulez pas sur l'or, vous n'êtes clairement pas riche, vous vous en sortez juste assez pour vous et votre petite famille. **J'avais une vie. Avant.** La seule solution que vous avez pour vous libérer de toutes ces charges, c'est de vendre la maison familiale. Mais comment pourriez-vous faire ça ? Comment avez-vous seulement pu l'envisager ? Cette maison, c'est celle de votre enfance. **Je me souviens du jour où on t'a acheté une balançoire.** Tu étais tellement heureux ! Tu riais aux éclats, tu jouissais d'un bonheur d'enfant de quatre ans si innocent et si pur. Pourquoi ça ne pouvait pas rester comme ça ? Ce sont tous vos souvenirs, tous vos rires, toutes vos cascades. C'est la dernière chose qu'il vous reste de votre papa et de votre maman. Si vous la vendez, vous n'aurez plus aucun point de repère, plus d'attache les concernant. C'est une décision que vous êtes incapable de prendre. Vous ne savez pas quoi faire. **Je suis fatiguée.** J'ai encore fait des cauchemars. Se pourrait-il que ce soit les médicaments ? Si, vous savez quoi faire, mais vous ne le voulez pas. Car vous n'êtes pas prêts à couper le cordon. **Ce matin, j'ai appelé Martin, comme si de rien n'était, comme s'il était toujours là.**

À toutes les personnes qui sont dans cette situation, je vous souhaite tout le courage du monde.

Vous êtes plus fort que vous ne le pensez.

Marion Bert,
27 mars 2023

Bien isoler son bien

Si vous ne souhaitez pas jeter votre argent par les fenêtres, vérifiez l'isolation de votre maison !

Vous sentez le froid qui passe à travers les murs ? Je sens vos regards. Vous sentez le vent qui circule devant les baies vitrées ? Je sens vos jugements. Ça, c'est le signe d'une mauvaise isolation de votre bien. Ça signifie que vous perdez énormément de chaleur en hiver, donc vous chauffez plus fort, et que vous perdez trop de fraîcheur en été, donc vous poussez la clim à fond, pour rien. Par conséquent, vous payez plus que ce que vous devriez. À vous de voir si vous voulez laisser les choses telles quelles Mais ce que je ne sens pas, ce sont vos prières. Pour que le monde aille mieux. ou si vous voulez les changer. Le monde peut-il aller mieux ?

Alors oui, il faudra dépenser une grosse somme d'argent, au départ. Mais vous y gagnerez au change, sur le long terme. Parce qu'au vu du prix de l'électricité de nos jours et des hausses des factures de chauffage et de tout ce qui va avec, il y a matière à réfléchir ! Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ? Qu'est-ce que je n'ai pas fait pour mériter ça ? Faites évaluer vos consommations de chauffage et d'électricité avec votre bien en l'état, et faites de même si vous effectuez des travaux judicieux : isolation thermique, renouvellement des menuiseries, nouvelle laine de

verre dans vos combles perdus, etc. Faites des devis, comparez.

Alors, ça donne quoi ? Je n'ai pas mangé, je n'ai pas faim, encore une fois. Je veux juste dormir, encore un peu.

Marion Bert,
3 avril 2023

Cette maison, vous l'avez choisie pour vos enfants

Il y a ce bel appartement, parfait pour vous, exactement ce que vous imaginiez : trois chambres, deux salles de bain, une grande salle à manger avec cuisine ouverte, un petit salon indépendant et une petite terrasse, dans un quartier populaire avec un café juste en bas de l'immeuble et proche de vos commerces préférés. Cependant, vous hésitez avec cette grande maison proposée au même prix en périphérie de la ville, proche d'une école et d'un collège, parfaite pour votre petite vie de famille. Vous seriez plus au calme et le quartier serait plus sûr pour vos enfants. La maison possède une quatrième chambre qui pourrait très bien servir de salle de jeux, et ce n'est pas un balcon qui s'y trouve, mais bel et bien un immense jardin assez grand pour recevoir tous les copains et copines de vos rejetons pour leurs petites fêtes. Je me souviens de ce jour, celui de ton onzième anniversaire. Tu m'avais demandé ce que ça voulait dire tomber amoureux. Tu veais d'entrer en sixième, et la vie venait de prendre une tout autre dimension. Tu avais grandi d'un coup, tu n'étais plus le petit garçon qui avait quitté l'école primaire. Tu étais un préadolescent qui commençait à se chercher et qui commençait à comprendre que certaines choses pouvaient être difficiles. Tu commençais à te poser des questions et à découvrir les mystères de l'amour. À ton niveau. J'avais souri, intérieurement et extérieurement. Ça me faisait tellement plaisir que tu viennes me voir moi en première et pas ton père pour ce genre de questions. Je pensais être la mieux placée pour te ré-

pondre, car tu étais encore jeune et tu n'avais pas besoin de connaître les points trop révélateurs que les hommes peuvent donner. Je t'ai alors dit que quand on tombait amoureux, on avait notre sang qui afflait dans notre cerveau, d'un coup. Quand on tombait amoureux, notre corps transpirait tant qu'on avait l'impression d'être en plein soleil d'été à chaque instant. Quand on est amoureux, à chaque fois qu'on lève les yeux sur la personne qu'on aime, on a notre cœur qui bat la chamade, il s'affole pour nous montrer qu'il se passe quelque chose. Il nous stresse un peu et nous fait ressentir des choses différentes, puissantes. Il nous fait comprendre que c'est plus que tout le reste. Le rouge nous monte aux joues ; parfois, on n'arrive plus à parler ; parfois, on bafouille ; parfois, on sourit sans s'en rendre compte ; parfois, on reste sur place sans pouvoir bouger, totalement immobile. Plus rien n'existe d'autre que la personne que l'on voit. Plus rien ne peut nous la faire oublier. Plus rien n'est important. Hormis cette personne. Tu n'as pas eu l'air d'avoir tout compris. Des plis étaient apparus sur ton front, comme à chaque fois que tu réfléchissais intensément. Puis, quelques heures après, tes copains et copines sont arrivés à la maison pour fêter ton anniversaire. Quand Stacy s'est montrée à la porte avec son joli sourire, tu n'as rien pu faire, ni bouger ni parler. J'ai immédiatement compris. Je me suis dépêchée de les inviter à entrer avant que la demoiselle ne se rende compte que quelque chose se passait. Mais quand je l'ai regardée, elle avait le far aux joues. Juste après avoir prononcé un timide « Bon anniversaire, Martin ». On s'est regardés avec son père en riant discrètement.

Je crois qu'il t'a toujours aimée, Stacy. Je ne sais pas pourquoi vous n'êtes jamais sortis ensemble, ou peut-être l'avez-vous fait et je ne l'ai pas su, mais oui, je crois qu'il t'a toujours aimée.

Alors, vos enfants ou vos envies ?

Marion Bert,
10 avril 2023

Vous arrivez au bout !

Aujourd’hui, c’est presque fini. J’ai déjà réduit les doses, j’ai doublé les visites chez le thérapeute. Pour elle, pour ma fille. Je commence à m’en sortir. Pas qu’avec l’aide des cachets et du médecin, mais aussi grâce aux mots. À ces mots, mes mots que je partage avec vous. À chaque article que j’écris depuis maintenant plus de trois mois, à chaque chronique, je vous raconte mon histoire. Ou son histoire. Ou l’histoire. Avec vous, je partage ma vie, ma survie, notre survie. C’est ma façon à moi de réagir. Vous l’avez vu, mon éditeur aussi. Plus les jours passent, plus je laisse des notes à moi, et les articles sortent. Les chroniques sont quand même publiées. Vous êtes fatigué, exténué même, mais enfin, vous entrevoyez la fin de cette longue et épuiante période. Aujourd’hui, vous vous rendez chez le notaire pour la signature du compromis de votre bien. Finies les visites à n’importe quelle heure de la journée et n’importe quel jour de la semaine. Finie la paperasse ingérable et harassante. Finies les négociations infinies. Fini, fini, fini ! Pour environ trois mois, vous allez pouvoir souffler un peu, essayer de vous reposer, vous occuper de vous. Pour environ trois mois, vous allez pouvoir penser à autre chose. Pour environ trois mois, vous allez pouvoir changer vos priorités. Car dans trois mois, ce sera la signature finale. Vous verrez enfin la lumière au bout de ce tunnel qui vous semblait interminable. Je ne voulais pas vous accuser. Mais me laissez-vous le choix ? Vous me haïssez, pour ce que je n’ai pas fait. Pour ce que je n’ai pas vu. Pour ce que mon fils... Pour ce

que vos enfants... Non... j’arrête là. Cela ne changera rien d’en rajouter. C’est ma façon de réagir, ma façon d’essayer de m’en sortir. J’écris pour laisser les sentiments aller. C’est mon exutoire. En espérant que tout se passe bien...
À vous de trouver le vôtre.

Marion Bert,
17 avril 2023

Le ravalement de façade

Aujourd’hui est l’horrible date anniversaire de... Cinq mois, tout pile. On est le 22 avril 2023 (l’article sera publié lundi, on est samedi). Mon mari et ma fille auraient pu l’oublier, que c’était aujourd’hui. Ils ne sont pas comme moi, à devoir écrire les dates chaque jour qui passe. Chery n’a pas cours les samedis et Richard ne travaille pas. Donc ils auraient pu oublier. Mais non... Ils n’ont pas pu oublier, car VOUS avez décidé... VOUS avez décidé de venir à notre porte et de nous réprover encore plus. Vous êtes tous devant notre palier, sur notre pelouse, sur notre trottoir, à hurler que nous sommes des tueurs et que nous devrions partir aussi loin que les enfers. QU’EST-CE QUE VOUS CROYEZ ?! Que c’est facile ? Qu’on a besoin de vous pour se savoir maudits ? Qu’on a pas déjà honte ? On a pas besoin de vos mots, de vos pancartes, de vos manifestations ! Je ne vais pas continuer. Je suis trop en colère pour ça.

Désolée. Je me suis répétée aujourd’hui. J’ai dit des choses que vous saviez déjà. Mais j’ai été poussée à bout. Peut-être qu’au moins, ça, vous me le pardonnerez. Ou peut-être que je me fais des illusions.

Vous êtes encore nombreux à être là ce soir. Je ne sais pas si je dois continuer à en souffrir, ou juste m’exaspérer.

Plus un bâtiment est ancien, plus sa structure est fragile. Il peut menacer de s’effondrer, dans le pire des cas, ou il peut créer des dommages irréversibles qui ne pourront s’effacer avec le temps. Une façade en mauvais état vous causera aussi des problèmes d’isolation et d’infiltration d’eau. Il est important de renforcer la structure de l’immeuble tous les dix ans en moyenne afin de garantir sa salubrité et sa sécurité.

Comment savoir si votre bien a besoin d’un ravalement ? Vous voyez

des fissures, des décollements du crépi, des taches brunes, la peinture qui ne tient plus, des joints en mauvais état, etc. Si ces signes avant-coureurs sont apparents, c’est qu’il est temps d’agir, et vite ! Car plus vous attendrez, plus cher vous paerez. Et il vaut mieux payer moins plutôt que de dépenser une somme astronomique qui pourrait finalement ne servir à rien.

Dimanche (23 avril, donc). J’ai nettoyé avec mon mari les murs de la maison couverts de tomates pourries que vous avez projetées dans la nuit. On a aussi enlevé le papier toilette des branches de l’arbre. Chery est restée dans sa chambre toute la journée. Et dire qu’on avait presque réussi à la faire parler. Un sourire. Un tout petit sourire d’une demi-seconde. On avait presque réussi. D’habitude, ce genre d’âneries, c’est pour Halloween. On sait tous que le 1^{er} novembre, on va devoir faire du nettoyage dans le jardin, on ne le prend jamais mal, les enfants s’amusent. Mais aujourd’hui, c’était tout autre chose. Car en plus de tout ça, il y avait cette inscription sur le grand mur blanc : « Meurtriers ».

J’ai envie de craquer. Aujourd’hui, pendant que j’écris, je veux prendre les médicaments qui sont devant moi, sur mon bureau. Je résiste. Je résiste pour mon mari et pour ma fille. Ils ont besoin de moi. Richard ne peut pas tenir la maison seul ni supporter toutes les discriminations auxquelles nous faisons face. Et Chery... Nous y parviendrons. Ensemble, tous les trois, nous y arriverons. Voilà, je viens de balancer les tubes de médocs. Ils sont éparpillés par terre. Grand bien leur fasse, je vais les écraser à chaque fois que je marcherai dessus. Je les écraserai comme j’écraserai ces foutus comportements.

Marion Bert,
24 avril 2023

Vandalisme

Cambrilage, vol, saccage. Voilà des mots qui font peur, et à juste titre.

Vous rentrez chez vous, vous découvrez votre maison sens dessus dessous. Vous restez sur le palier de votre porte, incapable de bouger, n'osant pas rentrer, de peur de découvrir l'ampleur des dégâts. Je fais encore des cauchemars, tout le temps, toutes les nuits. Hier, j'ai rêvé que tu... et que... Il y avait tant de cris, tant de peur, tant de sang. Je me suis réveillée en hurlant. Ton père m'a prise dans ses bras en me chuchotant que ce n'était qu'un mauvais rêve, que c'était fini. Oui, c'était un mauvais rêve, mais non, il est loin, très loin d'être terminé. Le sera-t-il un jour ? J'en doute. Ta disparition et ton absence me le rappelleront indéfiniment.

Vous arrivez à faire un pas : le cadre de cette belle photo de famille est au sol, la vitre explosée. Vous faites un autre pas : les papiers sont par terre, déchirés, le livret de famille aussi. Le jour où on s'est mariés, on s'est promis de s'aimer, dans la joie, la maladie et tout le blabla qu'on nous demande de répéter. Mais jamais on nous prépare à ce genre de situation. Combien de couples sont comme Richard et moi, combien ont vraiment tenu après ce genre d'épreuve ? Et qui sait, tiendrons-nous, finalement ? Un autre pas : ce magnifique cadeau offert par vos enfants a disparu. Encore un, puis encore, encore : les bijoux de famille sont introuvables, les lits sont défaits, les draps déchiquetés. Aujourd'hui, c'est pire... Aujourd'hui, ce n'est pas de la tomate sur nos murs, mais de la peinture ; rouge vif, vermeil. Nous allons devoir tout repeindre. Je sens déjà vos re-

gards sur mon dos. « C'est bien fait pour eux. »

Ce n'était pas juste du vol, c'était une vengeance. Des Rats, vous êtes des Rats !

Marion Bert,
1^{er} mai 2023

Un an après la vente

Ça fait un an que vous avez signé l'achat de votre nouvelle maison, et bla, bla, bla...

Ce matin, j'ai osé sortir. C'est l'anniversaire de Chery, 16 ans ! Je voulais lui faire un gâteau, mais nous n'avions plus de farine. Richard était au travail, j'étais donc la seule qui pouvait aller à la supérette pour faire les courses manquantes. J'ai pris mon courage à deux mains et je suis sortie.

« Comment ose-t-elle se montrer ? »

« Elle devrait avoir honte ! »

« C'est elle, la mère ? Tu es sûre ? Elle n'a pas l'air si... » « Oh que si, crois-moi, c'est une femme horrible. »

« On dit qu'elle battait son fils et que son mari le... enfin, tu comprends. Qui sait ce qui arrive à leur pauvre fille. »

Je suis sortie de la supérette, la tête dans les épaules, honteuse. J'ai raté une marche et je suis tombée. La farine a explosé par terre. Elle est devenue pâteuse mélangée à mes larmes incessantes. Je ne pouvais que penser au gâteau que je voulais faire à ma fille, mais je ne pouvais retourner dans le magasin, je ne pouvais même pas me relever. J'étais une pauvre chose bien miteuse devant le palier de l'épicerie du quartier, à pleurer toutes les larmes que j'avais refoulées jusque-là. Je reniflais, j'avais le nez qui coulait, je saignais des genoux et je pensais au gâteau de ma fille que je ne lui ferais jamais. Puis, soudain, Mary est apparue. Son regard était triste, extrêmement triste. Ses traits étaient tirés, ses lèvres tremblaient. Elle voulait parler, mais n'y arrivait pas. Elle m'a aidée à me relever et a sorti un kilo de farine de son sac de courses. Elle est ensuite partie en direction de chez elle. Sans mot dire.

Mary, je suis désolée. S'il y a bien une personne devant laquelle je peux m'excuser, même si je n'ai rien fait, c'est bien toi. Je comprends ta peine. Elle n'est pas la même que la mienne, mais elle est similaire. Quand je pense à toi, à nos années de camaraderie, de partage, de complicité, j'ai encore plus de

peine. Toi, tu me connaissais. Tu me connaissais vraiment, tout comme tu nous connaissais tous les quatre. Tu sais que je suis une bonne mère. Tu sais tellement de choses sur moi, que... Je comprends ta peine et ta distance. Je comprends que tu aies besoin de te sentir loin de moi. Je comprends. Mais j'ai besoin de toi. C'est égoïste, mais j'ai besoin de toi. De nos moments. Et je ne peux m'empêcher de me dire que tu ressens la même chose. Tu dois certainement sentir ce vide peser en toi. Ce vide de l'absence de ton enfant, mais aussi celui de ta meilleure amie. Tu n'as sûrement plus personne à qui parler, sauf peut-être ton mari avec qui tu partages la même peine. Mais ce n'est pas pareil, je le sais. Je me demande tous les jours comment Richard fait, comment il fait pour supporter tout ça ? Tous les jours, tous les instants ! Comment tu fais ? Et toi, Mary, comment tu fais ? J'espère de tout cœur que de ton côté, tu ne reçois pas de critiques comme c'est le cas pour nous. Tu es ma meilleure amie, j'espère que les gens ne sont pas assez cons pour te blâmer toi aussi.

Que tu m'aises aidée ce matin m'a sauvée. J'aurais pu en finir. J'aurais vraiment pu. Mais tu m'as relevée. Et tu ne m'as pas accusée ; ni bafouée ; ni détruite. Tu m'as juste aidée pendant cinq petites secondes. Ça m'a suffi. Ça m'a suffi pour me dire que je dois continuer à vivre. Car j'ai senti que tu avais besoin de moi, toi aussi. Alors, je vais t'attendre. Je ne bouge pas de la maison, tu sais où me trouver.

On l'a finalement mangé, ce gâteau. Chery a même souri. Et c'est grâce à toi. Merci !

Marion Bert,
8 mai 2023

L'oiseau

Un oiseau est venu se poser sur le rebord de ma fenêtre. Il revient de plus en plus, je lui laisse des graines pour qu'il puisse se nourrir et s'occuper de sa petite famille. Ça me fait plaisir de le voir, il pépie tout le temps, si joyeux de trouver de la nourriture au même endroit tous les jours. Je me sens proche de lui. Je l'ai surnommé Martin. C'est comme s'il était encore là.

Marion Bert,
15 mai 2023

Je me sens vide

Marion Bert,
22 mai 2023

Le processus

Je vois du sang, partout. Je vois la mort, partout. C'est normal, m'a dit mon thérapeute, c'est le processus qui veut ça.

Marion Bert,
29 mai 2023

L'oiseau (bis)

Martin, l'oiseau. Je l'ai retrouvé mort ce matin. Est-ce vous qui avez fait cela ? Est-ce une nouvelle manière que vous avez trouvée de me punir ?

Marion Bert,
5 juin 2023

Ce moment où vous avez signé ce bout de papier C'est la fin.

Lors de la signature finale chez le notaire, vous avez ressenti ce pincement au cœur qui fait si mal. Ce jour-là était le jour où vous avez définitivement quitté votre ancienne vie, votre ancienne demeure. Vous avez dû dire au revoir à toutes vos habitudes, à tous vos souvenirs. Vous avez peut-être même versé une larme lorsque vous avez donné vos clefs aux nouveaux acquéreurs. Ne vous en voulez pas, vous avez le droit de vous sentir triste et de vous en vouloir de tout lâcher comme ça. Ce n'est pas facile de se retrouver dans votre position, n'ayez pas honte. Dites-vous que jamais vous ne pourrez oublier toutes les belles choses qui s'y sont passées ni tous ces moments si précieux. Pensez aux premiers mots de vos enfants dans cette maison, leurs premières fois, comme celle où ils ont dit « maman » et « papa » en gazonnant un peu quand même, ou encore celle où ils ont fait leurs premiers pas. Ces souvenirs vous appartiennent et ils ne disparaîtront pas, jamais. Ils sont à vous, pour toute votre vie. Et puis, vous allez en commencer une nouvelle, et elle pourrait très bien être meilleure ! Qu'est-ce qui l'en empêcherait ?

Pourquoi j'ai fait ça ? Pourquoi ai-je écrit et raconté tout ça ? Au début, c'était pour moi,

uniquement pour moi. Parce qu'en plus d'écrire mes chroniques chiantes et ennuyantes sur un sujet qui l'est tout autant, j'avais besoin de faire sortir les mots qui me venaient à l'esprit. Je ne voulais pas vous agresser, je ne voulais pas vous accuser. Ce n'est pas parce que certains d'entre vous le font que je dois me comporter comme eux. C'est de toute évidence plus facile à dire qu'à faire. Donc, je me suis défoulée, un peu trop. Mais vous ne pouvez nier que j'ai en partie raison. Mon fils a fait une des pires choses qu'on peut faire au monde. Cependant, il n'aurait rien fait si les autres enfants, adolescents, si ses camarades s'étaient montrés plus sympathiques. S'il n'avait pas été harcelé, pendant toutes ces années... Je ne vous ai fait lire que le centième de ce qu'il a écrit. Si vous saviez tout ce qu'il a vécu ! Je vous laisse imaginer, je ne souhaite pas m'étaler plus sur ce sujet.
Il y a un autre « si ». Si, comme il l'a dit – et vous le lirez bien vite –, nous, les adultes, avions plus écouté, avions regardé pour de vrai ; si nous, nous avions prêté plus attention, il n'aurait pas fait ça non plus.
J'ai dénoncé le harcèlement, passé et présent. Je n'ai rien inventé. Je voulais montrer ce que c'était que de vivre dans cette angoisse, tous les jours. Ce que c'était que de vivre dans la peur de la nuit, et dans la peur des lendemains. Ce que c'était que de vivre dans cette folie sociale, des jours, des mois. Je voulais vous faire comprendre.
Au début, j'écrivais pour moi ; par la suite, j'ai écrit pour tous. Pour prévenir. Vous inciter à prêter attention.
Martin, pardonne-moi. Pardonne-moi de ne pas avoir été la mère que tu... Je t'aime.

Ceux qui regardent la télévision ou lisent les journaux savent qui je suis. Avec mon nom à la fin de chaque publication, il est difficile de l'ignorer. Pour les autres, je m'appelle Marion Bert et je suis la mère de Martin Bert, l'adolescent qui a tué quatre de ses camarades d'école et deux de ses professeurs lors de la tuerie scolaire de Monale, le 22 novembre 2022. Voici ses derniers mots.

**Pardonnez-lui son écriture.
Pardonnez-lui ses fautes.
Il n'était qu'un adolescent.**

22 Novembre 2022

Je suis fatigué ! De me lever, tous les matins ! De devoir faire attention à mes arrières, tout le temps ! De croiser le diable et ses démons, tous les jours ! Je suis fatigué de me battre pour ma survie !

A chaque instant, dans cette école, prisonnier de ces élites, de ces professeurs. A chaque heure, dans ces salles de classe, dans ces couloirs. A chaque moment, à chaque agression, à chaque blessure. Mentales ou physiques.

Il est temps que ça change !!!!!

C'est à VOTRE TOUR ! Vous allez souffrir comme j'ai souffert ! Vous allez SAIGNER comme j'ai saigné ! Vous allez pleurer... Il est temps que vous voyiez que vous ressentez, que vous aimez, suppliez. AMEN. Vous allez vous retrouver à ma place.

Vous allez vivre comme j'ai vécu, toutes ces années.

Il est temps que les choses changent, c'est le moment. Il est trop tard pour vous. Rien ne pourra plus ne faire changer l'avis. Rien ne pourra plus m'empêcher. Je prépare ça depuis longtemps... .

R'EN !

Tu appela à l'aide, des jours, des mois, longs,
Tu laissé les signes, les indices. Les blessures
tu blesse les flèches, les éclatrices. AIE ! Tu
étais visible, visible. Tu me blesse, me
brûles brûlante, mon malaise, mon incompréhension, mon peur.
Tu m'as apposé les mots sur les copies "Hildegard"
et j'en perds "Suffrance" "SILENCE". Tu
appela à l'aide, personne n'a répondu !

SAMAI5 !

Antibes, tu allez payer ! Vous allez tous
mourir, tous !

Maman, papa, sois-tu, je revais en eux, eux
vous êtes occupés, vous avez d'autres choses à faire, les
survivrez, mais vous allez souffrir, quand même, je suis
résidé, vous ne le méritez pas. Mais c'est une chose que
je ne peux empêcher l'arriver. Cachez-vous, quelques
temps, quelques années, que ça ne vous rebondit pas
trop dessus. Vous n'y êtes pour rien, mais je ne peux
empêcher les gens de parler.

Peut-être que si vous... Non, vous ne pouvez pas.
Je suis désoûlé de la souffrance que je ~~vous~~ je
vais vous causer. Je vous aime.

Avant à nos autres ! seffez ! (Mourez)
Soyez morts. Toi vas te faire bouc.
Elèves, Professeurs. Qui va gérer
mon chemin se prendra une balle ! Car vous
êtes Tous coupables !

Coupables ne m'avoir torturé
Coupables ne m'avoir humilié

Coupables n'avoir Rire

Coupables ne m'avoir Rien FAIT !

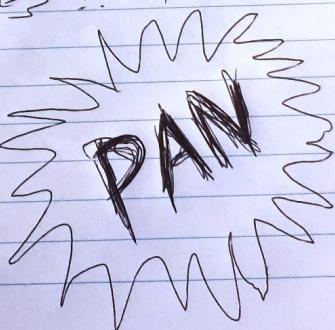
Vous êtes contents ? Vous êtes heureux
maintenant n'avoir détruit ma vie ?

Vous allez Tous mourir ! Je vous
DÉTESTE ! TOUS JE VOUS

DÉTESTE !!!

Mourez !! TOUS !

Aujourd'hui est le jour
C'est le moment
et Jamais



Martin Bert, 22 novembre 2022

Marion Bert,

12 juin 2023

Stacy

21 novembre 2022 – 20:13 – Chat

- Tu commences bien à 9h30 demain ?
- Oui, pourquoi ?
- Pour savoir
- D'accord

*

21 novembre 2022 – 20:56 – Chat

- Je t'aime
- Je t'aime <3

*

22 novembre 2022 – SMS

09:00 Martin, T là

09:01 Martin, rep moi

09:01 Putain Martin

09:02 Martin !

09:02 Y dise ki ya 1 mec armé à l'école

09:03 Putain Martin réponds BORDEL DE MERDE !!!!!!!

09:07 Martin stp

09:07 Martin tu vas bien ?

Oui

09:07 Ah putain tu m'as fê peur !

09:09 T tjrs à l'école ?

Oui

09:19 Ça va ?

Non

09:10 koi !

09:10 T blessé ?

Oui

09:11 Sérieux ?

Oui

09:12 Va voir les flics dehors ! On é tous là, le samu aussi, viens !

09:13 Martin

09:14 Martin !

09:16 Martinnnn putain mé répond !

09:18 Martin pk tu sors pas ?

Non

09:18 Quoi non ?

Non

09:19 Mais keske que tu mfé !

09:20 Martin !

09:22 Martin... tu

09:22 T mort ?

Oui

*

23 novembre 2022 – 06:01 – Chat

— Martin, tu es là ?

Oui

— Tu es mort ?

Oui

— Mais alors pourquoi tu me réponds ?

Oui

— Oui ?

Oui

*

23 novembre 2022 – 10:16 – Chat

— Martin, tu es là ?

Oui

— Tu vas bien ?

Non

— Non ?

Non

— Moi non plus...

*

23 novembre 2022 – 10:23 – Chat

— Martin, tu es là ?

Oui

— Tu es vraiment mort ?

Oui

— Alors pourquoi je peux te parler !

— Martin ? C'est toi ?

Oui

— Martin parle-moi.

— Mais putain parle-moi !!!!

— Mais putain, parle-moi ?!

Oui

*

23 novembre 2022 – 23:16 – Chat

— Tu es mort, pour de vrai ?

Oui

— Mais je veux te parler.

— Je peux te parler ?

Oui

*

23 novembre 2022 – 23:26 – Chat

— Martin ?

Oui

— Ils disent que tu es le tueur...

— Martin ?

Oui

— Ils disent que tu es le tueur !

— Martin ?

Oui

— C'est toi le tueur ?

Oui

*

24 novembre 2022 – 08:16 – Chat

— Ils ont fermé l'école.

*

5 décembre 2022 – 14:31 – Chat

— Martin, tu es là ?

Oui

— Je ne veux pas te parler, mais je n'y arrive pas...

*

5 décembre 2022 – 14:36 – Chat

— Martin, tu es toujours là ?

Oui

— Tu me manques.

*

25 décembre 2022 – SMS

00:01 Joyeux Noël Martin

*

1^{er} janvier 2023 – 00:00 – Chat

— Bonne année

— Tu...

— Tu es là ?

Oui

— Je...

— Je t'aime encore...

*

2 janvier 2023 – SMS

07:15 Martin, T là ?

Oui

07:15 Ils ont rouvert l'école

07:16 Tu savé ?

Oui

07:55 Bon j'y V

12:01 C l'enfer

12:01 PK ta fé ça

12:02 PK BORDEL ?

Oui

12:03 VA TE FAIRE FOUTRE !

*

16 janvier 2023 – 17:55 – Chat

— Putain j'en peux plus !
— C'est à cause de toi ! À cause de toi !
— Pourquoi t'as fait ça ?

Oui

— Tu es horrible...

*

24 janvier 2023 – 17:58 – Chat

— Martin ?
Oui
— Je crois que t'a mère essaie de parler
— J'ai l'impression qu'elle parle dans ses chroniques
— Elle fait ça ?

Oui

— Je devrais faire pareil ?

Non

— Non ?

Non

— Non parce que je te parle déjà ?

Oui

— D'accord

*

24 janvier 2023 – 18:58 – Chat

— Je ne comprends pas pourquoi tu as fait ça.
— ?
Non
— Tu me fatigues à répondre que par non ou oui.

— Martin ?

Oui

— Pourquoi tu as fait ça ?

Non

*

24 janvier 2023 – 20:58 – Chat

— Martin ?

Oui

— Tu me manques et je ne sais pas comment vivre avec ça.

— Martin ?

Oui

— Je t'aime tu sais ?

Oui

— Pourquoi je t'aime encore ?

Oui

— OUI OUI OUI, T'ES CHIANT !

— T'es chiant ?

Oui

— Voilà, à cause de toi, je pleure encore !

*

25 janvier 2023 – SMS

12:10 Bon appétit

12:30 CT bon ?

Oui

*

25 janvier 2023 – 17:53 – Chat

— Tu sais qu'on en parle encore ?

Oui

— Tu sais qu'on en parlera pendant des années ?

Oui

— Tu es fier de toi ?

— Tu ne réponds pas ?

Non

— Pourquoi pas ?

Non

— Tu ne sais pas, c'est ça ?

Non

*

27 janvier 2023 – 15:11 – Chat

— On est vendredi.

— C'est le week-end.

— Je vais pouvoir souffler...

*

27 janvier 2023 – 18:11 – Chat

— Tu te souviens du jour où tu m'as embrassé pour la première fois ?

Oui

— C'était bien

— C'était bien ?

Oui

— Un des plus beaux jours de ma vie.

*

30 janvier 2023 – SMS

10:00 Martin ta mère ! C horrible ! Comment peut-on penser qqch comme ça ?

Non

10:01 Non c pas horrible ? Ou non c horrible ?

10:04 Tu rep pas.

*

6 février 2023 – SMS

10:00 Martin C vré ? Cke di ta mère ?

Oui

10:00 PK tu ma rien dit ?

Non

10:01 Tu voulé pas me blesser ?

Non

10:02 MAIS MARTIN ENFIN !

10:02 Y tont harcelé !

*

6 février 2023 – 17:31 – Chat

— Martin ! Pourquoi tu ne m'as rien dit ! Ils t'ont harcelé !

— Martin, c'était ça les marques ?

Oui

— Et moi je n'ai rien fait ?

Non

— Je faisais partie des indifférents ?

Oui

— Mais pourtant je t'aimais ! J'étais dans le même lycée ! J'ai raté ça ?

Oui

— J'étais la seule ? À n'avoir rien vu ?

Oui

— J'ai honte.

— Je devrais avoir honte ?

Oui

— Comment j'ai pu rater ça ?

Oui

— On a tous honte, tu sais ?

Oui

— Tu trouves ça bien ?

Oui

— Ça te fait plaisir ?

Oui

*

8 février 2023 – 13:01 – Chat

— Je vais voir un psy aujourd'hui.

— Tu crois que ça va me faire du bien ?

Oui

— Tu es sûr ?

Non

— Mais tu viens de dire oui ?

Oui

— Ah mais tu me sers vraiment à rien !

— Tu crois que je devrais lui parler de toi ?

Oui

— De toi maintenant ?

Oui

— De toi aujourd'hui ?

Oui

— Mais ça risque de faire disparaître notre relation !

— ?

Oui

— Tu es sûr ?

Oui

— D'accord.

*

8 février 2023 – SMS

15:58 Il a 1 calvitie grosse comme le cul d'1 poule !

15:59 cot-cot !

15:59 Merde ! Il m'a vu rire !

*

11 février 2023 – 16:54 – Chat

— Le psy dit que je ne dois plus te parler.
— J'essaie.

*

13 février 2023 – SMS

10:00 Putain ta mère a raison

10:00 On é coupables

10:01 On é coupables ?
Oui

10:01 Mais du coup

10:01 On é coupables ou no parents sont coupables ?

10:03 Tu rép pas ?
Non

10:03 Parce ke C lé 2 ?
Oui

10:10 Tu kroi quon a changé ?
Oui

*

15 février 2023 – SMS

16:04 J'doi pa t'parler. Le psy insiste.

16:04 Il a raison ?

Oui

16:05 Connard !

*

4 mars 2023 – 14:51 – Chat

— Je m'ennuie

*

4 mars 2023 – 15:51 – Chat

— Je m'ennuie toujours

*

4 mars 2023 – 16:51 – Chat

— Je ne dois pas te parler...

*

4 mars 2023 – 17:51 – Chat

— Je m'ennuie de toi

*

4 mars 2023 – 22:51 – Chat

— Je m'ennuie

*

10 avril 2023 – SMS

10:00 Connard !

10:00 Tu... Tu...

10:00 Ça t'amuse ?

Oui

10:01 Oui ? T sérieux ?

Oui

10:01 Comment tu pe m'faire ça !

10:01 Comment tu pe m'faire ça ?

Oui

10:02 Je suis un jeu ?

Oui

10:03 CONNARD !

10:03 CONNARD !

10:03 CONNNNNNNAAAAARDDDDDDD !!!!!

10:04 J've plus te parler !

10:04 J've plus te voir !

10:04 Va en enfer !

10:05 Ta mère é C chroniques 2 merde aussi !

10:06 ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE !

*

22 mai 2023 – 08:30 – Appel

Bip, Bip, Bip.

« Le numéro composé n'est plus attribué. »

— ...

Clap.

Léo

Neo730 : Il m'a laissé en vie, le connard !

Frappe_666 : ?

Neo730 : Il m'a laissé en vie ! Je voulais crever !

Frappe_666 : Mais de quoi tu parles ?

Neo730 : De Martin.

Frappe_666 : Martin ?

Neo730 : Oui, de ce fils de...

Frappe_666 : Martin, Martin Bert ?

Neo730 : ...

Frappe_666 : T'es dans la même école que lui ?

Neo730 : J'étais.

Frappe_666 : Mais alors, ça veut dire...

Neo730 : Oui ! Il a tout foutu en l'air ! À cause de lui, je peux plus rien faire !

Frappe_666 : T'es sérieux là ?

Neo730 : J'ai l'air de déconner ?????

Frappe_666 : Mais bordel ! Quelles sont les chances que vous soyez deux dans le même lycée de merde à vouloir faire la même chose ? Et notre plan, alors ? On fait quoi maintenant, bordel !

Neo730 : De toute évidence, pour moi, c'est mort.

Frappe_666 : Putain...

Neo730 : Je sais.

Frappe_666 : Qu'est-ce que tu veux dire par « il m'a laissé en vie » ? Tu l'as vu ? Tu étais avec lui ?

Neo730 : Ouais... Dans le couloir. Il avançait tranquillement, il tirait à vue sur tous ceux qui passaient à côté de lui. Et il savait même pas viser, l'encul... J'étais là, face à lui, j'ai fait exprès ! Je voulais qu'il tire ! Putain, je voulais tellement qu'il appuie sur cette putain de détente et qu'il ne me rate pas ! Qu'il me touche en pleine tronche, qu'enfin tout se termine.

Frappe_666 : Et qu'est-ce qui s'est passé ? Il t'a tiré dessus ? Il t'a raté ? T'es blessé ?

Neo730 : Même pas !

Frappe_666 : Quoi ? Attends, qu'est-ce qui s'est passé ? Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

Neo730 : Il m'a souri, le connard !

Frappe_666 : Quoi ? Il t'a souri ?

Neo730 : Oui, il m'a souri. Il m'a reconnu. J'avais levé les bras, à l'horizontale pour qu'il comprenne bien. J'attendais. Il fallait qu'il le fasse ! Je voulais qu'il tire. Mais non... Il s'est avancé vers moi, des pas lents et malsains, calculés. J'étais son putain de centre d'attention, il ne faisait

même plus gaffe aux autres débiles qui couraient autour de nous pour s'échapper. Il ne voyait que moi. Il était plus qu'à cinq pas de moi quand il m'a parlé : « Tu ne mérites pas de mourir. » « Quoi ? Mais qu'est-ce que t'en sais ? » « Parce que tu es comme moi. » Je suis devenu Rage ! Peu m'importait ce qui pouvait m'arriver, de toute façon, je voulais mourir et c'était l'occasion parfaite sans me tirer moi-même une balle. Je me suis jeté sur lui comme un lion ! Je l'ai cogné à la joue. Mais il s'est laissé faire pour le premier coup. Pour le suivant, il m'a retenu. Je ne faisais pas le poids, il était deux fois plus fort que moi. Il me tenait le poignet et m'a sorti en me regardant droit dans les yeux : « Léo », qu'il m'a dit, « tu es comme moi. Je sais tout ce qu'ils te font. Si je fais ça, c'est pas que pour moi, mais aussi pour toi. Je sais tout. Tu te caches pas très bien, tu sais. Si tu veux acheter des armes, fais ça plus discrètement la prochaine fois. Et mets au moins une capuche. » Puis il m'a lâché. Je voulais le défoncer, l'envoyer contre le mur, le massacrer. Il a lu dans mes pensées, le connard : « Tu t'adresses pas à la bonne personne. Je suis pas ton ennemi, mais l'ennemi de tes ennemis. Ce sont les autres qu'il faut finir. Et crois-moi, c'est ce que j'ai fait. Mais toi, tu vas rester en vie. Vois ça comme une nouvelle chance ! Te fous pas en l'air comme je le fais. Utilise-moi comme excuse auprès de ta famille, dis-leur que tu veux partir de cette ville de merde, que tu n'en peux plus, que tu ne peux plus rien supporter ici. Que si tu restes, tu vas faire toi aussi un massacre. Va-t'en, loin d'ici, loin de tous ces connards. Je les ai butés, mais il se peut que j'en aie raté beaucoup, je suis nul au tir et mes grenades n'exploseront pas. Alors, casse-toi ! » Il s'est pris pour un philosophe, le gars ! « Casse-toi, bordel, et vis pour moi ! Vis pour nous ! Vis pour tout ce qu'on a raté. Démarrer une putain de nouvelle vie et essaie de trouver le bonheur, essaie d'être heureux... » Il s'est même mis à pleurer. Je savais pas trop quoi faire. Je voulais crever, mais au fond de moi, je comprenais ce qu'il voulait dire.

Frappe_666 : Et après ?

Neo730 : Il a tiré. Il s'est buté. Devant moi, devant mes yeux. J'ai reçu son putain de sang sur moi. Mon froc, mon t-shirt et ma face ! Mais c'est pas ça, le pire. Tu sais ce que c'est, le pire ?

Frappe_666 : Non ?

Neo730 : C'est que les poulets m'ont fait enlever mon t-shirt devant le lycée dans leur tente de merde qui servait soi-disant de lieu de sécurité. Ils m'ont tous vu torse nu. Ils ont tous vu le monstre que je suis.

Frappe_666 : Putain...

Neo730 : Et au lieu de réagir comme d'habitude, ces petites merdes ont baissé les yeux. Comme s'ils avaient honte. C'est moi qui les ai tous re-

gardés avec dédain et défi ! Ils savaient plus où se mettre, les bâtards ! Ils avaient même peur en me regardant, comme s'ils savaient que moi aussi, je préparais ça ! Martin voulait arranger les choses, qu'il m'a dit. Et il a réussi, le connard ! Ceux qui sont en vie me craignent à présent ! Je suis le maître du monde ! Maintenant, je n'ai plus honte.

Frappe_666 : Waouh ! Et tu vas faire quoi ? Tu vas quand même te venger ?

Neo730 : J'n'en sais rien encore. Je suis plus intelligent qu'eux tous et pour l'instant, je suis suivi par tous ces crevards de journalistes. Ils ne me lâchent jamais ! Je n'ai aucun endroit où me cacher. Ils veulent que je leur raconte ce qui s'est passé, dans les moindres détails. Avant, c'étaient les ados qui me faisaient chier, maintenant, c'est ces connards d'adultes ! Y a plus qu'à espérer qu'il y en ait aucun qui ait pris une photo de moi sous la tente, sinon je te jure que je me saigne direct !

Frappe_666 : Oh, putain, mon gars ! Quelle histoire !

Neo730 : Pour le plan, ce sera sans moi. Je peux plus rien faire, au moins pour l'instant, je suis coincé. Mais toi, c'est à toi de voir. Veux-tu finir comme Martin avec le crâne tellement défoncé que ton corps doit être caché même de ta famille à ton enterrement, ou veux-tu tenter de démarrer une nouvelle vie comme il me l'a demandé ?

Frappe_666 : J'ai pas de famille...

Neo730 : D'accord. Alors, bonne chance.

Cher·e·s lecteur·ice·s,

1. Vous n'êtes pas seul·e·s

De nombreuses personnes vous entourent et sont là pour vous soutenir. Des personnes que vous connaissez, de votre entourage plus ou moins proche, ou encore des inconnus. Vous n'êtes pas seul·e·s, car il y a et y aura toujours des gens pour vous écouter, pour prêter l'oreille, pour prendre soin de vous. Qu'iels soient professionnel·le·s ou non, iels sont là.

Voici quelques numéros et associations qui peuvent vous aider à surmonter les épreuves. Cette liste n'est pas exhaustive, mais saura vous donner un point de départ.

- **Votre famille et vos amis.** Votre entourage proche n'est pas là pour vous juger, il est là pour être à vos côtés.
- **Le personnel scolaire.** Le personnel scolaire est là pour vous aider, prendre soin de vous et éviter toute sorte de harcèlement et de discrimination. Iels sont en général les premiers facteurs d'aide à l'école, mais aussi celleux à qui on ose le moins parler. Et pourtant, iels sont les premier·e·s acteur·ice·s à intervenir.
- **Les psychologues.** Il n'y a aucune honte à consulter un·e psychologue, au contraire. Ce sont des professionnel·le·s de santé qui sont là pour vous aider à parler et à surmonter ou gérer les épreuves que vous avez vécues, ou que vous êtes en train de vivre.
- Le **9-1-1**, le numéro des urgences immédiates. Il concerne les situations d'urgence nécessitant une assistance immédiate de la part de la police, des pompiers ou d'ambulanciers. Les responsables des communications d'urgence du 9-1-1 sont disponibles 24/7.
Les forces de l'ordre sont là pour nous aider, nous écouter et intervenir si besoin. Elles ont des services adaptés à toutes les situations, du personnel·le·s formé·e·s pour vous écouter.

- Le **8-1-1**, la ligne Info-Santé. Service de consultation téléphonique gratuit et confidentiel avec un·e professionnel·le en intervention, 24/7, peu importe les enjeux, dont l'intimidation et la cyberintimidation.
- **Jeunesse, J'écoute**. Jeunesse, J'écoute est le seul service de santé mentale en ligne disponible 24/7 jours par semaine au Canada, offrant un soutien gratuit, multilingue et confidentiel pour aider tous les jeunes à libérer leurs émotions.
Je vous recommande fortement ce site qui revient systématiquement à chacune de mes recherches sur le harcèlement, le suicide et l'aide au psychologique au Canada. Il est complet et me semble parfaitement convenir à nombre de situations.
<https://jeunessejecoute.ca/>
- L'association AidezMoiSVP. L'équipe d'AidezMoiSVP vient en aide aux jeunes en cas de diffusion non consensuelle d'images intimes, deurre, de sextorsion ou d'autres formes de cyberviolence sexuelle.
<https://needhelpnow.ca/fr/>
- L'association Tel-jeunes. Un espace confidentiel, gratuit et sans jugement pour les adolescent·e·s qui cherchent des réponses à leurs questions. <https://www.teljeunes.com/>
Mais aussi pour les parents :
<https://www.teljeunes.com/fr/parents>
Et pour le personnel scolaire :
<https://www.teljeunes.com/fr/personnel-scolaire>
- Le **9-8-8**. Les Canadiens peuvent appeler ou envoyer un message texte au 9-8-8 pour obtenir des services bilingues de santé mentale et de prévention du suicide, tenant compte des traumatismes et culturellement adaptés. Le service est gratuit et accessible 24/7, toute l'année. Des intervenant·e·s formé·e·s en cas de crise vous écouteront et vous apporteront du soutien dont la compassion, vous offrant ainsi un espace sûr pour parler.
Si vous ou une personne que vous connaissez êtes en danger immédiat, composez le **9-1-1**.
<https://988.ca/fr>

2. Ce n'est pas votre faute

Quoi que vous pensiez, quoi qu'on essaie de vous faire croire, quoi que vous imaginiez, quoi que l'on vous dise, EN AUCUN CAS, et je le répète, EN AUCUN CAS ce n'est votre faute. Que vous soyez une victime, que vous ayez été blessé·e, harcelé·e ou quoi que ce soit d'autre, vous ne l'avez pas cherché, et surtout, vous ne le méritez pas ! **CE N'EST PAS VOTRE FAUTE.**

Bon courage, et n'oubliez pas : vous n'êtes pas seul·e·s, et ce n'est pas votre faute !

Péléane

Remerciements

Il y a du monde que je veux remercier. Je vais essayer de faire court, même si je ne suis vraiment pas douée pour ça. La fin de la page maximum, c'est ma limite. ^^

Merci avant tout à toi, mon amour. Car sans toi, jamais je n'aurais osé me lancer dans l'écriture, jamais je n'aurais pu essayer, jamais je n'aurais tenté l'auto-édition, jamais je n'aurais fait les choses comme moi j'en ai envie, jamais je n'aurais fait quoi ce soit. Je t'aime.

Merci à Léna Jomahé et à Julie Provot, qui m'ont accompagnée dans cette première escapade, et pas des moindres !

Merci à Silène Edgar, première lectrice de ce texte, et quelle lectrice ! À Pascaline Nolot, sans qui ce livre n'aurait jamais été écrit ; tes mots et ton récit *Gris comme le cœur des indifférents*, je ne les oublierai jamais. À Frédéric Dupuy, pour tous les encouragements. À tous les autres auteur·ice·s et éditeur·ice·s qui m'ont écoutée et conseillée ; il y en a tant, vous avez toutes et tous une place spéciale dans mon cœur.

Merci à Gauthier. Je t'ai promis un petit encart pour ma première publication, mais je tenais vraiment à te faire une place spéciale, car sans toi, jamais je n'aurais su tout ce que je suis capable de faire.

Merci à tou·te·s les autres, vous vous reconnaîtrez, familles et amis, je vous aime.

Et enfin, merci à vous, lecteur·ice·s. Merci de vous être laissé·e·s tenter, merci de m'avoir lue, merci d'être là. Merci.

Merci, Péléane

P.-S. : Ces histoires vous ont plu ? Dites-le-moi ; parlez-en autour de vous. Ces histoires ne vous ont pas plu ? Surtout, dites-le-moi ! J'ai besoin de le savoir, j'ai besoin de vos mots pour faire mieux la prochaine fois, alors s'il vous plaît, partagez-les-moi.

P.-P.-S. : N'oubliez pas, vous n'êtes pas seul·e·s, et ce n'est pas votre faute.

Merci encore.

Entre les lignes

Péléane

- 1. Vous n'êtes pas seul·e·s**
- 2. Ce n'est pas votre faute**

Collection



Réflexions

Péléane
Publishing